

« Quand sifflent les Abeilles »

Dans le bestiaire des « Poilus » on trouve deux insectes camouflés en jaune et noir. Des insectes qui viennent souvent siffler à côté des oreilles des soldats : les abeilles et les frelons.

Dans l'argot des combattants, les abeilles et les frelons désignent les balles. Ces mots s'employaient seulement pour parler des balles qui sifflaient aux oreilles des combattants. Ces termes trouvent leur origine dans l'analogie entre le bruit de la balle et le bourdonnement de ces insectes.

Mais les abeilles et les frelons n'étaient pas les seuls projectiles à vrombir aux oreilles des Poilus. Ils pouvaient également « recevoir des dragées » ! Cette expression signifie être blessé par une arme à feu. La dragée incarne la balle d'une arme à feu. Elle trouve son origine dans l'analogie de sa forme. Le mot existe dès les guerres de la Révolution, puis aurait été repris par les soldats dans les tranchées.

Restons dans les gourmandises avec le « pruneau ». Par analogie avec sa forme et sa couleur le pruneau désigne également dans l'argot des soldats la balle d'une arme à feu qui vient percuter le corps. Selon le lexicographe Gaston Esnault cette métaphore ancienne était déjà employée dans le vocabulaire populaire vers 1650. Elle se serait diffusée dans l'armée vers 1792, pour être toujours en usage dans notre vocabulaire du XXI^e siècle.



Dans les tranchées les soldats entendaient siffler des abeilles dans leurs oreilles